

[Accueil](#) | [Sports](#) | Coupe d'Europe de volleyball: Marco Camperi: «C'est beau de voir jouer mon équipe»

Abo **Coupe d'Europe de volleyball**

## Marco Camperi: «C'est beau de voir jouer mon équipe»

Victorieux à Istanbul, Chênois défie une deuxième fois Galatasaray en 8<sup>es</sup> de finale de la CEV Cup. Sous-Moulin retient son souffle, l'entraîneur italien espère.

Pascal Bornand

Publié aujourd'hui à 14h00



L'entraîneur Marco Camperi en symbiose avec Robin Rey, le passeur genevois.

BASTIEN GALLAY

«En volleyball, il ne suffit pas de bien jouer. Ce qui compte, c'est de mieux jouer que son adversaire», dit-il. De son sac à maximes, Marco Camperi aime bien sortir cette formule. D'accord, on frise la lapalissade, mais dans la bouche du technicien italien, c'est autre chose. Comme une profession de foi, une exhortation au dépassement de soi, surtout lorsque l'équipe d'en face est présumée plus forte.

C'est ainsi, en forçant son talent et en s'affranchissant de tout complexe, que Chênois a écarté de son chemin européen les Tchèques de Dukla Liberec et qu'il compte bien répéter l'exploit en recevant les Turcs de Galatasaray, ce mercredi à Sous-Moulin (20 h). C'est peut-être une gageure. «C'est surtout un beau défi, nuance le Lombard. Pour nous, la Coupe d'Europe, c'est d'abord du plaisir. Le plaisir du jeu.»

---

**«La force de mon équipe, c'est son collectif.  
C'est ça qui a fait la différence.»**

Marco Camperi, coach de Chênois Genève

---

Il y a deux semaines, à Istanbul, l'équipe genevoise s'est déjà surpassée en remportant le match aller 3-2. Contre toute attente? «J'étais convaincu qu'on avait un coup à jouer», avait glissé l'ancien assistant coach de Powervolley Milan et de Lube Civitanova. «La force de mon équipe, c'est son collectif. C'est ça qui a fait la différence», assure-t-il à la veille d'un match retour qui peut propulser le leader de la LNA en quarts de finale de la CEV Cup.

Marco Camperi serait-il un magicien, ou pour le moins un savant stratège, capable de galvaniser ses joueurs tout en transformant l'équipe adverse en tigre de papier? «Oh non! Je ne suis encore qu'un apprenti entraîneur, en proie au doute, qui cherche le mieux pour faire progresser mon groupe. Le sort d'un match appartient aux joueurs, il est entre leur main à 95%. Une bonne organisation tactique, c'est un ou deux points par set. Le reste, ce sont eux qui le concrétisent.»

Après un quatre mois de travail en commun, soldé par huit succès en championnat (sur dix matches) et un carton plein en Coupe d'Europe, Marco Camperi peut se montrer fier de son équipe, «de son attitude en premier lieu, du jeu et des résultats qui en découlent», précise-t-il. Et de s'exclamer: «Aujourd'hui, c'est beau de la voir jouer. Pour rien au monde je ne changerai un seul de mes joueurs. Je le leur ai encore dit samedi dans le vestiaire à Amriswil.»

## Travail et patience

Il s'extasie d'autant plus que durant deux mois tout n'a pas été simple à mettre en place avec un contingent diminué par les blessures et les absences. «Il y avait trop de trous sur le terrain pour organiser de bonnes séances d'entraînement, regrette-t-il. C'est dommage, car c'est au quotidien qu'une équipe prend corps. Mais les gars n'ont pas faibli, ils ont bien bossé. Et moi, j'ai pris mon mal en patience. Ensemble, on a réussi à se jouer de ces difficultés.» Puis Robin Rey est revenu de la Réunion, puis les victoires se sont enchaînées, puis la magie de la Coupe d'Europe a opéré...



Chênois est prêt à tout donner pour jubiler à nouveau.

KEYSTONE/RADEK PETRASEK

Cela dit, face à un Galatasaray remonté, Chênois se gardera bien de se voir trop beau. Inconstantes, ses deux dernières performances en championnat (défaite 2-3 à Lucerne et victoire 3-2 à Amriswil) ont trahi dans ses rangs une certaine fatigue mentale. «On n'a encore rien fait», avertit Marco Camperi en dégainant un autre de ses aphorismes favoris. Le coach italien s'attend à une partie féroce, que les volleyeurs turcs attaqueront le couteau entre les dents, dès le premier service.

---

## «On est prêts, plus motivés que jamais, on fera tout pour gagner.»

Dejan Radic, attaquant central de Chênois

---

Certes, Marco Camperi a préparé une botte secrète, mais sera-ce suffisant pour endiguer un tel esprit de revanche? «Si l'on l'emporte, on sera heureux. Si l'on est éliminé, il n'y aura pas de souci», répond Camperi. «On est prêts, plus motivés que jamais, on fera tout pour gagner», lance de son côté Dejan Radic, 38 ans, toutes ses dents et tout son talent.

---

**Pascal Bornand** suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**0 commentaires**